

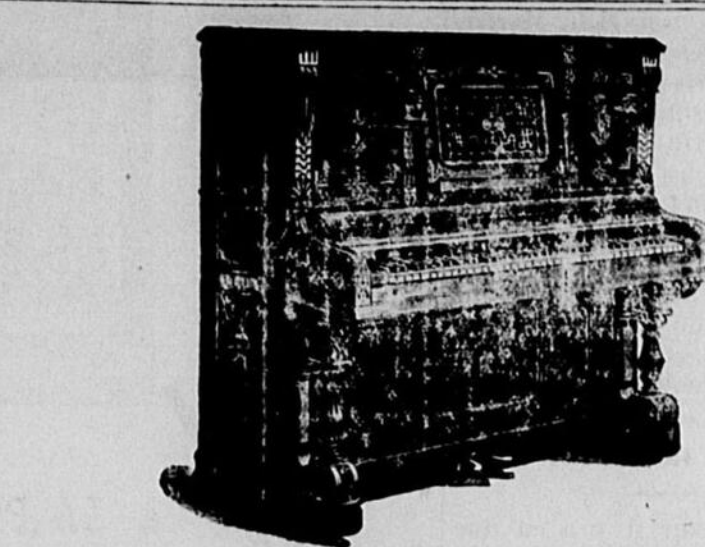
LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

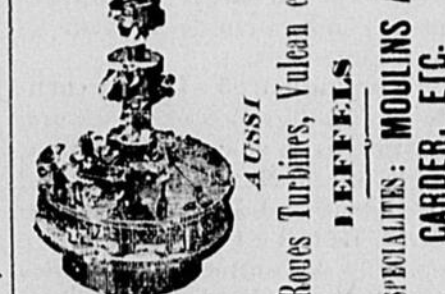
EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT
AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières**OLIVIER & DESY**
AVOCATS
4, rue Alexandre, Trois-Rivières**HARNOIS & METHOT**
AVOCATS
42, rue Du Platon, Trois-Rivières
OS. HARNOIS. H. G. METHOT**Dr L. P. NORMAND**
RUE BONAVENTUREHEURES DE CONSULTATION :
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Boîte B. P. 302
Téléphone 18.**Dr ALPH. METHOT**
Successeur de Dr Gervais
50, AVEN. LAVIOLETTEHEURES DE CONSULTATION :
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Boîte B. P. 474.
Téléphone 28.**DR N. LAMBERT**
Médecin-Chirurgien
122, RUE NOTRE-DAME
Résidence de M. R. S. COOKEHEURES DE CONSULTATION :
8 à 10 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Service de nuit à toute heure.
Téléphone 53.**JOS. A. FRIGON**
AGENT D'ASSURANCES
Cote du Boulevard l'Arctique
FEU, VIE, ACCIDENT, MARINE
GARANTIECompagnies Anglaises, Américaines
et CanadiennesAssurances effectuées aux plus bas
taux et pour des périodes, depuis
TROIS jours jusqu'à TROIS ans.
Téléphone : Bureau, No 114.
Résidence, No 49.
B. de P. 425.**LA "CANADA LIFE"**
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
DE HAMILTON, ONT.CAPITAL ET FORTS : \$11,000,000.00
OBTENT ASSUR. AU-DÉLA DE : \$4,000,000.00
RETRAIT ANNUEL AU-DÉLA DE : 2,000,000.00Assures-vous dans cette puissante Compagnie,
la plus ancienne, la plus solide et la plus
prosperée des Compagnies d'Assurance sur la
Vie, faisant affaires au Canada.
Assurances effectuées aux plus bas taux.
Agence aux Trois-Rivières :
COTE DU BOULEVARD TERCOTTE.**JOS. A. FRIGON**
Agent.
B. de P. 425.
Téléphone 114.
1-92-1a**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**
MAISON FONDÉE EN 1860.**SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS**
HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto.
MENDELSSOHN, de Toronto. WORMWITZ, de Kingston
Outrepassant constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues
fabriqués au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi-siècle, est universel-
lement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accord et
réparations faits à l'ordre.1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 -- Montréal
TELEPHONE 1297. 7-6-93-1a

Ecole Privée

Au village de Ste-Ursule, comté de
Maskinongé, à laquelle le cours
commercial dans les deux langues est en-
seigné comme au Montreal Business
College.S'adresser à
F. X. VANASSE,
Professeur.
15-12-93-1aImpressions de toutes sortes
exécutées avec soin à ce bureau.**REMILLARD & FRERE**
PROPRIETAIRES
29, Rue St-Georges, 29
TROIS-RIVIERESMANUFACTURIERS
D'engins, Machineries pour
Moulins de tout genreArbres de Couche, Poulins, etc.
Poëles, Gharrues, ChaudronsUne visite est sollicitée.
REMILLARD & FRERE**P. A. GOVIN & CIE**
— MARCHANDS DE —**Fer & Quincailleries**
EN GROS ET EN DETAILA L'ENSEIGNE — DE LA
SCIE RONDE
Coin des Rues**Platon & Craig**
TROIS-RIVIERES**SPECIALITE :**
Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre,
Pointure, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etoupe,
Coalte, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.
Assortiment complet pour garnitures de maison

Le tout à des Prix réduits



Presque Incroyable

UN COEUR A LA LEVRE,
ET EST GUERI PAR LA
SALSEPAREILLE
D'AYER.Ronger les Chaires,
et à l'entendre mentionner, et l'ai
souvent vu guérir. Trois mois plus
tard, la fièvre commença à se guérir et,
après avoir pris de la Salsepareille
d'Ayer pendant six mois, la dernière
trace du cancer avait disparu.

Amélioration Sensible.

La Salsepareille d'Ayer

Sole Agent à l'Exposition Coloniale.
Les Titulaires d'Ayer reçoivent les Instructions.

T. BOURNIVAL J. P. BELLEFLEUR

Thos Bournival & Cie
Importateurs & Marchands d'Épiceries— EN —
Gros et en Détail— ET —
Emballleurs d'huile de charbon**NO. 46, RUE DES FORGES**
TROIS RIVIERESOn trouvera constamment au magasin de
MM. BOURNIVAL & Cie un assortiment des
meilleurs choix deTHÉ, CAFÉ,
LARD, SAINDOUX,
FARINE, MELASSE,
SUCRE,
VINS DE MESSE,
LIQUEURS DE TOUTES SORTES
Etc., Etc.CORRESPONDANCE SOLICITEE
Trois-Rivières, 2 Nov. 1888—1a**A VENDRE**La magnifique propriété à 3 étages
avec dépendances et grand jar-
din appartenant antérieurement à J. Bar-
nard, Ecr. située sur la rue St-Charles,
No 117, Trois-Rivières. Conditions faciles
et libérales.S'adresser au Rév. M. Marchand, curé de
Gentilly, P. Q., ou N. Marchand, Trois-Ri-
vières.

Chronique Générale

(Suite et fin)

Grâce à l'intervention du chef du
gouvernement et malgré les Loges, la
fête nationale en l'honneur de Jeanne
d'Arc a été votée par 146 voix contre
100. Ce ne sera qu'une fête civile,
comme il a été convenu; mais on n'em-
pêchera pas le clergé et les catholiques
de lui donner le caractère religieux
qu'elle devrait avoir avant tout.Reste à la Chambre des députés à
ratifier le vote du Sénat, et la l'action
des Loges sera plus active et plus effi-
cace. Déjà des dispositions hostiles se
sont manifestées dans les groupes avan-
cés de la gauche. Déjà, socialistes et
radicaux se prononcent contre une fête
qu'ils craignent, malgré tout, de voir
tourner en manifestation religieuse, et
qui ne leur paraît répondre qu'à un
sentiment de patriotisme archaïque.
Pour eux il n'y a point d'autre culte
de la patrie que celui qui se rattache à
la Révolution, point d'autres vrais
héros que les hommes de la Convention
et de la Terreur.Au Sénat, M. Demôle, pour faire
échouer la proposition de M. Fabre,
avait demandé que l'on se bornât à éle-
ver une statue à l'héroïne sur la place
du Vieux-Marché, à Rouen, où elle fut
brûlée. C'est sans doute à ce projet que
reviendront les intransigeants et les
sectateurs des Loges; ils verront là un
moyen suffisant de donner satisfaction
à l'opinion, sans aller jusqu'à instituer
une seconde fête nationale, dans laquel-
le viendrait s'absorber celle du 14 juil-
let, la vraie fête nationale de la Répu-
blique et de la Révolution. Et devant
la Chambre, le gouvernement de de-
main aura-t-il le même courage que
celui de la veille à en au Sénat?Il est à craindre qu'il ne recule devant
l'opposition des radicaux. Ce n'est pas
ce ministère qui fournit son assistance
pour la fête de Jeanne d'Arc. Il est
hardi quand il se sent soutenu par
tous les partis. C'est ainsi que, dans
l'affaire du Congo, le ministre des affai-
res étrangères a fait preuve de fermeté
à l'égard de l'Angleterre. L'interpellation
de MM. Etienne et Deloncle ap-
prouvée de la presque unanimité de la
Chambre l'invitait à tenir un langage
en rapport avec les droits et les inté-
rêts français.Vraiment l'Angleterre en use envers
la France avec un sang-froid et une
hostilité qu'on ne saurait tolérer plus
longtemps. Partout, à Madagascar, au
Siam, à Obock, sur le Nil, au Congo,
là où la France exerce justement son
action, elle rencontre devant elle la
puissance britannique, jalouse de cha-
cun de ses accroissements et toujours
portée à la gêner et à détruire son in-
fluence. Comme si l'Angleterre n'avait
pas de possessions assez étendues et le
champ assez libre en Afrique, elle n'a
pas craint de chercher encore à s'a-
grandir au Congo, aux dépens de la
France.Lorsque l'ancienne association inter-
nationale africaine du Congo devint,
en 1885, l'état indépendant du Congo
et sous la souveraineté personnelle du roi
des Belges, la France se réserva, par
l'acte diplomatique intervenu entre les
puissances intéressées, le droit de pré-
férence sur le territoire du nouvel
Etat, pour le cas où le roi Léopold y
renoncerait. C'est au mépris de ce
droit que l'Angleterre conclut, le 12
mai dernier, avec la Belgique, un traité
particulier, aux termes duquel elle
prenait à bail l'Etat belge du Congo.
Cet acte annexion déguisé lésait ma-
ifestement les intérêts français. Et ce
n'est pas tout. La France, par son gou-
verneur colonial d'Obock, avait fait
des traités d'amitié avec le Choa et
l'Hawa, traités avantageux à son in-
fluence dans la Haute-Egypte. L'An-
gleterre réclame et exige de sa partl'engagement de ne jamais prendre le
Hawa sous son protectorat. La France
y consent, à la condition que l'An-
gleterre fasse de même. L'engagement
est pris des deux côtés.Mais voilà que l'Angleterre prend ce
territoire qui appartient à l'Egypte, et
le donne à l'Italie, en attendant qu'elle
viennne se substituer à elle, comme pour
le Congo. Dès lors, le Nil coule entre
deux territoires tout prêts à passer sous
la domination anglaise.Il est clair que l'Angleterre cher-
chait ainsi à s'assurer la possession de
l'Egypte, pour relire, du Nord au Sud
de l'Afrique orientale, les diverses par-
ties de son vaste empire.En cette circonstance, le ministre
des affaires étrangères, M. Hanotaux,
a défendu énergiquement à la tribune
les droits de la France, et la Chambre
a voté unanimement dans le sens du
ministre. L'affaire était de nature à
amener des complications diplomatiques.
Devant l'attitude de la France et la
représentation de l'Allemagne, inté-
ressée aussi à ne pas voir l'Angleterre
agrandir à ses dépens la sphère d'in-
fluence que lui reconnaissent les con-
ventions passées avec elle, la cupidité
britannique cédera aux conseils de la
prudence. On annonce même que tout
serait déjà arrangé.Il n'en sera rien non plus, pour le
moment, des craintes que la mort in-
opinée du Sultan du Maroc avait d'abord
fait naître. Avec les habitudes orienta-
les, cette fin subite de Muley Hassan,
au cours d'un voyage, permettait aussi
bien de croire à un empoisonnement
qu'à un accident naturel. Le danger
était que des compétitions à main ar-
mée pour sa succession ne fournissent
à l'Angleterre un prétexte d'intervenir
pour rétablir l'ordre dans le pays. Un
de ses fils, Abd el Aziz s'est tout de
suite emparé du pouvoir et il n'y a
point de lutte. Les grandes puis-
sances s'étaient hâtées d'envoyer des
vaisseaux de guerre dans les eaux de
Tanger pour protéger leurs nationaux
et parer à toute éventualité. Au fond,
toutes se défient de la rapacité anglaise.
Il y a longtemps que la grande
Bretagne convoite Tanger qui lui assu-
rerait, avec Gibraltar, l'entrée de la
Méditerranée. Des incidents comme
celui qu'auprès lui amener la mort du
Sultan lui eussent fourni l'occasion de
tenter un coup de main sur le Maroc.
Mais la France, en particulier, veillait.Plus immédiates, plus sérieuses pour-
raient être les difficultés avec l'Italie,
par suite de l'assassinat de M. Carnot.
A Lyon, à Marseille, à Nîmes, dans
plusieurs autres villes du midi, où la
colo- le italienne est nombreuse, ce
crime commis par un italien a excité
une telle effervescence et donné lieu à
de tels excès populaires que les honna-
bles relations entre les deux pays auraient
pu s'en trouver compromises. Malgré
toutes les mesures de répression et les
nombreuses arrestations, opérées dans
les milieux turbulents, la situation
reste à la merci d'un incident.Mais l'Italie elle-même se trouve
dans d'assez grands embarras pour ne
pas se montrer susceptible à l'égard de
la France, en raison des sévices ou mé-
me des injures dont ses nationaux ont
souffert sous le régime de la monarchie
et son honneur serait l'objet par manè-
re de représailles. Elle en a assez de
ses propres affaires. La situation in-
térieure n'est rien moins que sûre pour
elle.Ce n'est pas tant la surprise du bri-
gandage en Sicile, que les difficultés de
gouvernement qui compromettent sa
tranquillité. Elle ne sait pas où elle va
avec son Crispi. La comédie qu'il vient
de jouer avec un art, qui n'a rien que
de naturel dans la patrie de Polichinelle,
a augmenté son pouvoir.Après avoir donné à démission, sous
prétexte que la Chambre italienne,
trop peu favorable aux projets finan-
ciers de son collègue Sonnino et aux
pleins pouvoirs que lui-même récla-
mait, n'avait voté qu'une petite ma-
jorité.La fin de l'encyclique est consacrée
aux catholiques. Le pape leur donne
des conseils pour la conservation de
leur foi. Il dénonce les périls qui
menacent du côté des gouvernements
hostiles à l'Eglise et du côté des sectes
maçonniques; et enfin, il insiste sur la
question sociale, si pleine de dangers
pour la société moderne, et qu'il a
traitée selon les enseignements de l'E-
vangile qui concilient admirablement
les devoirs de la justice et ceux de la
charité. C'est comme un testament que
Léon XIII a légué au monde. Puisse le
monde entendre les appels et les aver-
tisements suprêmes du chef de la
chrétienté!

ARTHUR LOTH.

Le MINARD'S LINIMENT gué-
rit la névralgie.

Feuilleton du TRIFLUVIEN.

AU PAYS DU SOLEIL

CHAPITRE Ier

UN EVENEMENT ÉTRANGE. — GUE-
RISON SUBITE D'UN FOU QUI NE
L'ÉTAIT QU'À DEMI. — PRÉPARA-
TIFS DU PLUS PÉRILLEUX DES
VOYAGES. — L'ASSAUT DONNÉ
SUR TROIS POINTS AU CONTINENT
MYSTÉRIEUX.

(Suite)

— Aussi n'ai-je l'intention de
l'employer que dans les circon-
stances exceptionnelles, pour les
autres il nous faudra bien avoir
recours aux porteurs, quatre ou
cinq fois seulement.— Tu as donc choisi ton fleuve?
fit Etienne en souriant.— J'avais en effet choisi provi-
soirement, mais tout disposé à
modifier si de ton côté tu as trou-
vé mieux.— A te dire vrai je n'ai rien
trouvé, mon cher Paul, m'en rap-
portant à toi qui es un beaucoupplus grand voyageur que moi.
Ainsi donc au lieu de perdre
notre temps à discuter notre itiné-
raire, indique-moi le tien, les dif-
ficultés qu'il présente, les moyens
que tu as ou crois avoir de triom-
pher de tous les obstacles, je n'ai
aucune prétention d'être chef
d'une expédition dans laquelle je
ne m'engage que par affection
pour toi, et pour ne pas te laisser
affronter seul des périls que, quant
à moi, je n'aurais jamais songé à
braver.— Je te connais trop pour ne
pas t'avoir deviné d'avance, mon
bon Etienne; mais je n'accepte
l'autorité dont tu parles que pour
la partager avec toi. Voici donc
le plan auquel je me suis arrêté
provisoirement, tout disposé, je te
le répète, à le modifier d'après tes
objections.Le fleuve que j'ai choisi est le
Nil, non qu'il soit le plus direct,
mais parce que c'est la voie la
plus connue, la plus facile et la
seule pour laquelle je puisse es-
pérer obtenir d'une société de né-
gociants les fonds qui me sont
nécessaires pour une expédition
qui, si elle réussit, ouvrira au
commerce de nouveaux et très
importants débouchés.

Mon navire, l'Espérance, ne sera

pas à moi, j'en serai seulement
le capitaine, il sera tout de fer,
sans quille, mais ponté, armé de
deux petites pièces d'artillerie et
muni d'une petite machine mue
par l'électricité de la force de dix
chevaux. De cette manière aucun
encombrement de combustible,
grande stabilité, place suffisante
pour une cargaison de fil de lai-
ton, verroteries choisies, armes,
munitions, remèdes et installa-
tion pour dix hommes recrutés
en Egypte ou plutôt dans la Na-
bie, et parlant ou au moins com-
prenant les idiomes d'un grand
nombre de peuplades. Quatre do-
gues, deux chevaux, une vache et
deux chèvres seront parqués sur
le pont dont les bordages de fer
percés de meurtrières feront une
forteresse flottante, capable de
braver les attaques des sauvages.Dans nos soutes parfaitement
étanches nous aurons peu de vi-
vres, quelques sacs de farine, des
boîtes de conserves, mais beau-
coup d'instruments de pêche, des
appareils électriques, des pièces
d'artifice, des instruments de
physique, du pétrole, de l'alcool,
toute une série d'objets dont la
nomenclature pourrait paraître
étrange, mais qui dans un mo-
ment donné sont, je le sais par

expérience, d'une extrême utilité.

Nous aurons même des roues
de wagon en papier pressé aussi
légères que solides, une forge de
campagne, des balles et des obus,
des cartouches de dynamite, des
haches, des scies, des instruments
et des outils, enfin du fil, des ai-
guilles, du caoutchouc et quel-
ques centaines de mètres d'éto-
fes, des.....— Grand Dieu, mais c'est un
monde cela, s'écria Etienne; qui
veux-tu qui porte un vaisseau
ainsi chargé?— Le tout, répondit froidement
Paul, ne pèsera que quelques
milliers de kilogrammes, mettons
dix mille.— C'est énorme
— La coque sera composée de
dix sections se rattachant par le
moyen de forts boulons; chacune
d'elle pesera donc mille kilo-
grammes.— C'est encore beaucoup trop.
— Qui se monteront sur des
roues et pourront être halées par
la machine à vapeur et les deux
chevaux.— Tout cela est un rêve, soupi-
ra Etienne.

— Tout cela sera une réalité.

— Pauvre ami, qui donc te
fournira l'argent nécessaire?

— Je serai obligé d'en refuser.

— Que promettas-tu en échan-
ge à tes bailleurs de fonds?— Un emplacement à mille, dix
mille pour cent, une fortune as-
surance, la monopole du commerce
africain, de l'or, de l'ivoire, de la
gomme, de l'huile de palme, des
minéraux précieux, toutes les ri-
chesses du continent mystérieux.— Hélas! tu ne trouveras pas
un centime à Bordeaux.

— Tant pis pour les Bordelais.

— Ni en France.

— Tant pis pour les Français.

— Ni en Europe.

— Je plains les Européens.

— Ni nulle part.

— J'en trouverai et beaucoup.

— Je le souhaite.

— J'en suis certain.

— Et ton projet est sérieux?

— As-tu quelque objection à y
faire?

— Tout.

— Si je réussis m'accompagne-
ras-tu?

— Tousjours.

— Merci, alors je vais m'occu-
per seul de mon affaire, quand je
serai prêt je t'avertirai, fait tes
préparatifs.

— J'y songerai.

— Il se séparèrent.

— Eh bien! demanda M. de

Monplaisir à Etienne, ton frère

l'a-t-il communiqué ses plans?

— Hélas! fit-il, en portant la
main à son front.— Quel malheur, soupira le
père.Pendant huit jours Paul ne
s'occupa que du Nil, grand Nil,
Nil blanc, ou Nil bleu.Sa décision paraissait irrévoca-
blement prise quand un matin
arriva une lettre du capitaine
Castan.Dans cette lettre se trouvait la
photographie du document rap-
porté par le capitaine avec ces
quelques mots: Prière à M. de
Monplaisir d'examiner à la loupe
les deux ou trois lignes d'écriture
chiffées, que l'un des membres de
la Société de géographie a décou-
vertes à l'angle droit du papyrus,
mais dont l'écriture est si fine qu'il
n'est impossible de découvrir le
sens.— Si le chiffre n'a pas été chan-
gé la lire moi, s'écria Paul, qui
courut aussitôt acheter une puis-
sante loupe.La première ligne contenait les
signes suivants:

4xn53h x21n4 z21 45f 15 j34v

v4 n5 v41c34m4

la seconde:

x5f5h5x4f v1 x2li2 5 vh23f2

xrh4x4a

(A continuer)

x5f5h5x4f v1 x2li2 5 vh23f2

xrh4x4a

Après avoir copié ces signes

d'une manière plus lisible, le

jeune homme les examina quel-
ques instants.Son père et son frère atten-
daient avec une inquiète curiosi-
té. Lui courbé sur son papier
semblait compter sur ses doigts,
tout à coup son visage pâle s'é-
claira d'une joie immense.— Qu'y a-t-il? demanda M. de
Monplaisir.— Il y a que tous mes projets
sont changés, nous ne constru-
irons pas de navire, nous n'aurons
pas besoin de machine et nous
suivrons le Congo au lieu de na-
vigner sur le Nil, l'Eclair nous
attend.— L'Eclair? s'exclamèrent à la
fois Etienne et son père.Au lieu de répondre Paul écri-
vit rapidement au-dessous de cha-
que signe la lettre correspon-
dante.

4xn53h x21n4 z21 45f 15 j34v

v4 n5 v41c34m4

Eclair coulé bon état au pied de
la deuxième

x5f5h5x4f v1 x2li2 5 vh23f2

xrh4x4a

(A continuer)

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

À qui toute communication concernant l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT :
Un An.....\$2.00
Six Mois.....\$1.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Un An.....\$1.00. Six Mois.....50 cts

Stricte paiement payable d'avance
Toute personne qui voudra discontinuer son abonnement devra en donner avis à l'Administration par écrit, un mois avant l'expiration de son année.
L'abonnement évoluera tant que les arrirages ne seront pas payés et il y en a.

TARIF DES ANNONCES :
Les annonces seront tolérées sur Nonpareil aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne.....10 cts
Toutes les suivantes, par ligne.....5 cts
Condition spéciale pour annonces à long terme.

LE TRIFLUVIEN

Mardi, 31 Juillet 1894

Nous accusons réception de l'annuaire du Séminaire de Chi. conti pour l'année 1893-94.

Nos remerciements à qui de droit.

Nous ferons remarquer à nos correspondants que nous n'acceptons aucun écrit sans signature responsable, surtout qu'il s'y trouve écrit des opinions qui peuvent ne pas être partagées.

Nous lisons dans le Monde :

La *Vérité* a maintenant quatorze ans. Cette année encore nous croyons qu'il est mieux de l'endurer que de la tuer. Elle sert, par contraste, à donner de la valeur aux journaux raisonnables.

Nous ne doutons pas des bonnes intentions du confrère au sujet de la *Vérité*, pas plus que de la vérité de sa boutade, appliquée en sens inverse.

La *Vérité* est entrée dans sa quatorzième année; nos sincères félicitations et souhaits de succès pour l'avenir. Nous partageons en grande partie l'opinion de la *Minerve* à son sujet, car nos dissentiments ne portent que sur des questions de détails. Nous savons M. Tardivel bon chrétien et animé d'excellentes intentions, qu'il veuille croire à la sincérité de nos paroles.

La *Patrie* a trouvé que le TRIFLUVIEN se faisait depuis peu aux dépens de la "Vérité", mais ce qu'elle n'a pas dit, et qu'elle a cependant trouvé, c'est que la *Vérité* se faisait aux dépens de la *Patrie* ou plutôt aux dépens des énergumènes qui la rédigent. Rien d'étonnant à ce que ceux-ci orientent quand on leur arrache leur masque et qu'on les montrent tels qu'ils sont, c'est à-dire des effrontés menteurs.

On lit dans la *Liberté* de Ste Scholastique :

Trois-Rivières est une ville assommate et arriérée. Mais ça s'explique.

Et un peu plus bas :

Quoiqu'un dise l'auteur Sylvain Maréchal, Voltaire n'était pas un athée.

Si Trois-Rivières est telle c'est peut-être parce qu'on ne lit pas ici la *Liberté* car il n'y a pas un trifluvien assez sot pour soutenir de thèses aussi absurdes. Qu'est-ce qu'on est à Ste Scholastique?... aux bureaux de la *Liberté*?... Ah! des admirateurs de Voltaire. Mais ça s'explique.

Si les appels au frère réitérés de Voltaire chaque fois qu'il tombait malade, reviennent à la mémoire du rédacteur de la *Liberté*, et qu'il veuille nier encore qu'il ait été athée nous lui rappellerons qu'il y a plus d'une sorte d'athées; outre les athées théoriques, qui sont très rares, pour ne pas dire plus, il y a les athées pratiques, et c'est de ceux-ci qu'était Voltaire. Il a toujours vécu comme une bête, inconscient comme tous ses pareils il disait d'une manière et faisait de l'autre. Ernest Hello l'a très bien qualifié en disant que c'était un imbécile malpropre. Que sont ses admirateurs?... ..

Le Prince de Galitzin

Le Lieutenant-Général, Prince Grégoire Golitzin, sénateur, membre du conseil de l'Empire de Russie, a honoré notre ville d'une visite, qui n'a pas été longue à la vérité, à raison de peu de jours qu'il doit passer au pays, mais que nous devons enregistrer comme événement très important.

M. le Prince est arrivé ici samedi, par le vapeur venant de Québec. M. le maire Panneau informé de son intention d'arrêter aux Trois-Rivières a été le recevoir au débarcadère et a été le conduire à l'Hôtel Dufresne, où il avait préférez se retirer.

Il devait reprendre le convoi du Pacifique à 4 h. p. m. pour se rendre à Montréal, mais il s'est rendu de bonne grâce à l'invitation de M. le maire et il a consenti à passer la veillée dans nos murs.

De bonne heure, dimanche matin, il a visité nos églises, et parcouru une partie de la ville revenant à son hôtel par ce qu'il appelait, avec son humeur enjouée, la rue de la *Bonaventure*, (Bonaventure) à raison de petits incidents assez piquants qui l'avaient fort égayé.

Dans la matinée, il est monté dans la voiture de M. le Maire, qui s'était fait accompagner de M. Balcer, le consul de France et de M. le Protonotaire Desilets et il a fait le tour de l'enceinte du vieux fort des Trois-Rivières, n'oubliant pas de passer devant le couvent des Ursulines, le *Château des Gouverneurs*, le palais de Justice et allant jusqu'aux Ponts du St-Maurice, pour voir de ses yeux, les trois rivières qui ont donné le nom à notre ville. Il est allé ensuite rendre sa visite à M. le Maire et présenter ses hommages à Madame la Maîtresse.

Dans l'après-midi, il a été faire une visite à Sa Grandeur Monseigneur des Trois-Rivières, qu'il connaissait par sa haute réputation, depuis plusieurs années, et il a passé la soirée chez M. le Maire, en compagnie de sa famille et de quelques invités, parmi lesquels M. le consul Balcer, M. le Protonotaire Desilets, MM. P. N. Martel et Vallières de St Réal, avocats.

M. le Prince avait, pour entre autres motifs de s'arrêter aux Trois-Rivières, le désir de faire la connaissance de notre évêque et de voir les descendants des premiers colons du Canada, persuadé qu'il raison de leur éloignement des grands centres il les retrouvait tels qu'étaient leurs ancêtres.

M. le Prince est le plus agréable causeur qu'on puisse rencontrer. Il parle le français avec une telle pureté d'expression et d'accent qu'on dirait qu'il parle sa langue maternelle.

L'histoire de notre pays, même celle du Nord-Ouest lui paraît aussi familière que celle de l'Europe et de l'Asie. Il paraît avoir suivi avec autant d'intérêt que nous tous les grands travaux du vénérable et regretté Archevêque Taché Evêque de St Boniface, qu'il s'était proposé, lors de son départ de St Pétersbourg, d'aller visiter en personne.

M. le Prince s'est montré très flatteur et très élogieux pour le peuple canadien auquel il témoigne beaucoup d'intérêt et de sympathie.

Il est reparti dimanche soir laissant ici les plus agréables souvenirs de sa visite parmi nous.

Le sabbat de M. Fréchette

Qu'il n'en déplaise à la "Patrie" nous extrayons de la "Vérité" encore un petit article, signé "un abonné" mais par malheur il se trouve que nous nous rencontrons encore sur le dos du *saint homme* d'autrefois. Voici :

M. Fréchette écrit son article dans la *Patrie* tous les samedis. C'est le jour de son sabbat et le *saint homme* (pour parler comme lui) croirait avoir manqué au cérémonial de la synagogue si, ce jour-là, il ne versait pas sa bile sur quelqu'un ou quelque chose de respectable. Il pourrait maintenant se dispenser de signer ces écrits; personne ne serait trompé sur leur provenance. On y retrouve infailliblement sa marque et sa contremarque.

Comme ses *Originaux* et ses *détraqués*, M. Fréchette a fini par adopter certaines locutions qui reviennent sous sa plume à propos de tout et à propos de rien. Les mots : *Allez! Hein!! Saint homme!* etc, sont devenus de vraies scies dans presque tous ses articles. Quand on se pose comme modèle en littérature il ne faut pourtant pas parler comme *le Pat* ni comme un paysan qui vous dit à chaque instant : *je vous le dis; je vous en parle*. Pour faire l'éducation de quelqu'un il faut tenir le diapason à la hauteur du décorum. Or le langage de M. Fréchette, s'il est français, n'est pas toujours noble, tant s'en faut. Son mot : *Saint homme*, qu'il jette comme une sanglante injure à la face de ses adversaires me rappelle cette vieille poissarde française qui, ayant vidé son répertoire d'injures, disait à une commère avec qui elle se querellait : *Ecoute, je vais te dire un mot que personne n'a encore osé te dire jusqu'à présent. Ecoute bien. — Honnête femme.....*

Quand M. Fréchette a dit *Saint homme*, son répertoire est épuisé. Hein!!

UN ABONNÉ.

Terminons cette citation par une autre qui puisse nous donner une idée de la rage qui dévore le piètre personnage. Citons :

Connaissant la lâcheté de l'individu, continue la *Vérité*, nous avions prédit que M. Fréchette répondrait aux coups terribles que lui porte M. Chapman en attaquant quelque prêtre. Cela n'a pas manqué, en effet. La *Patrie* de samedi dernier nous apporte la preuve que M. Fréchette écumait de rage de se voir démasqué par son impitoyable adversaire. Ne pouvant rien répondre aux accusations si précises de M. Chapman il faut qu'il morde quelqu'un, pour se venger. Il mord le P. Lacasse. Voilà mon affaire, s'écrit M. Fréchette, voilà un prétexte de répandre la bave qui me monte du cœur aux lèvres en lisant le réquisitoire de Chapman. Et il se soulage sur le livre du P. Lacasse. Voici :

"Or que lui donne-t-on comme prix à cet enfant, pauvre petit être sans expérience qui ne demande qu'à s'ouvrir l'esprit et à se former le cœur? Que lui donne-t-on à bien lire, à bien méditer et à mettre en pratique?"

"On lui donne le livre le plus grossier, le plus honteux, le plus faux, le plus sottement écrit, le plus bêtement pensé qui ait encore déshonoré l'encre à imprimer!"

"Un (sic) olla-podrida d'injures, de mensonges de morale à rebours, de basses colonnes, de propositions malsonnantes, d'appels enragés à tous les préjugés, à tous les sentiments brutaux, à toutes les passions aveugles, à toutes les rancunes inavouables."

"L'œuvre d'un maniaque ignorant et furieux enfin, écrite en français de portées, en langage des balles, en orthographe de marmiton acclésiastique, un livre où l'on ne trouverait pas cinq lignes sans une faute de syntaxe!"

Une telle rage fait pitié. M. Fréchette est gravement malade.

JOURNALISTES EXPULSÉS

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 25.—La Chambre des députés a adopté, hier les deuxième, troisième et quatrième articles du projet de loi contre les anarchistes. Durant les débats sur le cinquième article, qui se rapporte à la presse, M. Denoix, républicain, fit une observation que les journalistes présents accueillirent par des protestations. Immédiatement les socialistes se mirent à applaudir et la confusion devint si grande que M. de Mahy, qui remplaçait le président, crut devoir faire évacuer la galerie de la presse. Plusieurs journalistes, refusant de sortir, furent expulsés.

Ils ont reçu, un peu plus tard, la permission de reprendre leurs sièges, mais ils sont restés dans les couloirs, discutant la situation. Durant la soirée, ils ont tiré au sort pour savoir lequel d'entre eux provoquerait en duel M. Denoix, pour avoir insulté les journalistes. M. Denoix dit que le journalisme ne devrait pas être considéré comme un commerce privilégié. C'est M. Jean Drault, rédacteur à la *Libre Parole* qui devra venger ses confrères.

Leçon de botanique :

—Les pommes proviennent des pomiers, les poires des poiriers et les figues des figuiers. Elève de la Mirandole, d'où proviennent les dattes? —Du calendrier, monsieur.

PETITES NOTES

L'hon. M. Mackenzie Bowell, était à Québec, lundi.

Sir Chs Hibbert Tapp r, est descendu à Kamouraska.

L'honorable M. et Madame Casgrain sont partis pour Orchard Beach.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. le magistrat Roux, de Sherbrooke, est en bonne voie de rétablissement.

Il est rumouré à Ottawa que l'hon. M. Royal a acheté le *Canada* et qu'il reprendra le journalisme.

Sir Adolphe Caron et l'hon. W. B. Ives sont partis dimanche de Rimouski pour l'Europe. M. Fred White, de la police à cheval, et M. M. J. Griffin, bibliothécaire du Parlement fédéral, partent en même temps.

Les sauterelles font des ravages considérables dans la région de London, Ont. Les fermiers, dans quelques endroits, coupent leur avoine verte pour la sauver de la destruction. On craint pour les autres récoltes.

Le nouveau eroiseur canadien *Aberdeen*, a fait son voyage d'essai jeudi dernier en Ecosse. Il partira pour le Canada au commencement d'août, sous le commandement du capt. McIlhenny du département de la marine.

Toulon, 29.—Le vaisseau torpilleur "Antairoux" est venu en collision avec un croiseur, près de ce port, ce matin et a été si sérieusement endommagé qu'on s'est empressé de la conduire à terre afin ne l'empêcher de couler à fond.

London, 27.—Le correspondant parisien du *Daily Telegraph* dit que M. Breillat a décidé de défendre la publication du procès de Santo Cesario. Il ne sera permis que d'annoncer le verdict et la sentence. Le projet de loi anti-anarchiste, qui vient d'être adopté par la Chambre des députés, lui donne le droit d'en agir ainsi.

Paris, 27.—Le duel entre les députés Clemenceau et Deschanel a eu lieu à l'épée vers dix heures ce matin dans un endroit retiré de Boulogne-sur-Seine. Il y a eu deux reprises et c'est à la seconde que Clemenceau a transpercé la jambe droite de son adversaire. La blessure, bien que douloureuse, n'est pas considérée comme sérieuse.

Cowes, Ile de Wight, 27.—On annonce que la reine Victoria assistera à une course particulière pour une coupe de \$500, entre le *Vigilant* et le *Britannia* qui aura lieu le 4 août prochain. Le prince de Galles et le duc de York accompagneront la reine à bord du *Britannia* pendant la course.

La course sera choisie par les officiers de l'escadre de yachts royaux.

On a célébré un mariage singulier la semaine dernière, dans une des paroisses aux environs de Paris. Les mariés, les témoins et les invités sont tous arrivés à l'église dans des voitures traînées par des chiens. Une foule de curieux était massée devant l'église pour voir défiler ce cortège original qui, après la cérémonie, a parcouru les principales rues du village.

Le vapeur "Québec", de la compagnie Richelieu, a été retenu quatre heures par un brouillard près de Batiscan, dans la nuit de samedi à dimanche. Il était une heure du matin; la brume était si épaisse qu'on ne pouvait voir à dix pieds devant soi. Il fallut jeter l'ancre. Le bateau n'est arrivé à Québec qu'à onze heures. Ces brouillards sont ordinairement très rares à pareille époque de la saison.

Le "Montréal" n'est arrivé de Québec qu'à huit heures et quart ce matin. Ce retard a été causé par la grande quantité de fret pris à Batiscan, aux Trois-Rivières et à Sorel. Aux Trois-Rivières, on a embarqué, outre les marchandises, trois cents boîtes de bluts.

Un incendie désastreux a éclaté ce matin dans la rue Arcades, chez MM. Grothé et frères, manufacturiers de portes, chassais, etc.

Le feu s'est déclaré dans une boutique de menuisiers et les flammes s'étant communiquées à une pile de planches se sont ensuite propagées jusqu'au pâte de maisons de MM. Grothé habité par 48 familles.

Les pertes sont estimées à \$35,000. MM. Grothé et Cie souffrent des dommages au montant de \$60,000.

La femme de M. Grothé, orfèvre, a failli périr dans les flammes avec son enfant âgé de quelques mois, en cherchant une issue.

DIECES

Mardi dernier la mort enlevait M. Abraham Grant, père de M. Robert Grant, gérant du moulin connu sous le nom de "Moulin des Américains". La sépulture eut lieu vendredi dernier. Nos sincères condoléances.

En cette ville, le 31 juillet, Marie Marguerite, enfant de M. Fortunat Fournier assistant-régistrateur, à l'âge de 7 semaines.

Le MINARD'S LINIMENT est en vente partout.

DELLE MARLER

Les journaux ont beaucoup parlé des largesses d'un américain qui désirait faire son voyage de nocce à bord du *Canada* de la Cie du Richelieu. Cet individu, Willmott était arrivé des états-Unis il y a trois semaines environ, se faisant ouvrir toutes les portes devant lui à la seule annonce que sa mère valait des millions. Il dit qu'il allait épouser Mlle Marler, des Trois-Rivières, lona le *Canada*, lança trois cents invitations et annonça que le grand voyage aurait lieu ce soir. On ne parlait que de cela parmi les invités. Imaginez-vous la binette de tout ce monde là quand ce matin, on découvrit que Willmott était décédé sans tambour ni trompette. Or il n'y a point de Delle Marler à Trois Rivières, et l'on se demande aujourd'hui quel est ce farceur.

Lac à la Tortue

Dimanche soir il y a eu une très agréable soirée dramatique et musicale donnée au Lac à la Tortue par les amateurs de St-Tite aidés du corps de musique de St-Narcisse.

Les pièces : A clichy, opérette comique en un acte et Le Désespéré de Jourisse ont été rendues avec beaucoup de succès.

Il y avait salle comble et l'assistance n'a regretté qu'une chose, c'est que la soirée ne put être prolongée.

Les acteurs ont été fort applaudis et la musique a été enlevante.

M. le curé Boulay a été fort complimé pour le succès de cette soirée.

LOIS DESTRUCTIVES

Les Américains veulent chasser les ouvriers étrangers

La nouvelle suivante ne sera pas déplaisante aux personnes qui s'efforcent d'enrayer complètement l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis.

Washington, 26.—Le sous comité de l'immigration et de naturalisation de la chambre a approuvé le bill de M. Lockwood pour la protection des ouvriers américains. Le bill est destiné à mettre obstacle à l'entrée des ouvriers canadiens sur le sol américain et impose une amende de \$100 ou 90 jours d'emprisonnement à tous ceux qui enfreindraient cette loi. Tous les ouvriers étrangers qui entreront aux Etats-Unis devront être porteurs de \$75; les mineurs \$30.

PELERINAGE

—A—

Ste Anne de Beaupré

Avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr Lefebvre, les membres de la Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières feront, MARDI, le 21 AOUT prochain, un pèlerinage à la bonne Ste Anne de Beaupré, par le vapaur *Trois-Rivières*.

Départ des Trois-Rivières, le matin à 8 heures; arrivée à Ste-Anne, vers les 4 heures P.M.

Le bateau arrièrera à Champlain vers 9.30 hrs et à Batiscan vers 10.15 hrs du matin.

Retour, le lendemain: Départ de Ste-Anne, vers les six heures A.M.

Le pèlerinage se fera sous la direction du R. V. M. F. X. Gouin, Ptre, Chantre et Chapelain de la Société.

Prix des BILLETS, (Quoi compris)

Adultes, Trois Rivières, \$1.50
do Champlain, 1.35
do Batiscan, 1.25

Enfants, Trois-Rivières, 0.80
do Champlain, 0.70
do Batiscan, 0.65

Répas et cabines extra. Aucune cabine ne sera y inclus à moins que le billet de passage ne soit pris en même temps.

Les personnes qui désirent faire leur pèlerinage à la bonne Ste-Anne, voudront bien s'empresser de prendre leurs billets sans retard, vu que le nombre en est strictement limité.

Le diag. annue du bateau est déposé chez P. L. Hubert.

Billets en vente chez P. V. Ayotte, E. S. de Garufel, O. Carignan, Alexis Lord, L. T. Fortin et chez le soussigné,

P. L. HUBERT.

Trois-Rivières 24 Juillet 1894.

Cie N. R. & O.

Les Billets de cette Compagnie sont maintenant en vente chez MM. N. Marchand & Cie, Rue du Platon, ainsi qu'au Bureau de la Compagnie, sur le quai.

A. J. GOUIN.

17-1m Agent.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les brûlures.

Graines de Fleurs Graines de Champs Graines de toute sorte

A LA PHARMACIE

HOERNER

TROIS-RIVIERES

N. Marchand & Cie.

AGENTS

D'ASSURANCES

BUREAUX :

42 Du Platon

Trois-Rivières

Billets pour l'Europe par les différentes lignes de steamers en vente au bureau des sous-signes, où les voyageurs pourront faire le choix des cabines. Les prix de passage sont les mêmes qu'aux bureaux principaux de ces diverses compagnies.

N. MARCHAND & Cie

ont ouvert un bureau d'agence d'immobilier où toutes personnes voulant acheter ou vendre des propriétés trouveront les informations nécessaires.

BUREAUX :

42, RUE DU PLATON

TROIS-RIVIERES

GEORGES MORRISSETTE

POSEUR D'APPAREILS DE

Chauffage à Eau Chaude

Et à Vapeur

BAINS, CLOSETS, CANEAUX D'EGOUTS, Etc.

Ouvrage Garanti sous tous rapports.

Prix les Plus Bas possibles

49, St-ROCH

TROIS-RIVIERES.

3-2-2-jno

SUCRES

Ex. Barge *Willie Gill*

SUCRE BLANC. 4 1/2 c.

Cassonades, 3 3/8, 3 3/4, 3 7/8 c.

AUX FROMAGERS

Des livrets et registres pour fromageries sont en vente à la librairie P. V. AYOTTE, à des prix extrêmement réduits.

Les ordres envoyés par la malle recevront une attention particulière et seront remplis avec soin.

FLEURS EN POTS & BOUQUETS

Garnitures de Corbeilles, Vases, etc.

Arbres à fruits, pommiers, pruniers et cerisiers de la Pépinière de M. A. DUPUIS, Village des Aulnais, Comté de L'Islet.

Conditions avantageuses pour établissement de vergers plans, devis et Plantation gratuite avec garantie.

C. EON, Jardinier, 30, Rue du Fleuve, Trois-Rivières, Seul agent pour le District

St Wenceslas, 20 Juillet 1894.

DANS LA MER DE CHINE

Un autre transport chinois coulé à fond et un vaisseau de guerre pris par les Japonais

Les préparatifs de guerre et de défense continuent de part et d'autre

Londres, 30. — Le "Central News" a reçu la dépêche suivante de Shanghai : Le vaisseau de guerre chinois "Tao Kian", lequel a été capturé par les Japonais, était en partie équipé pour combattre. Quoique beaucoup moins fort que le croiseur japonais, ce navire a résisté et a eu plus de cent hommes tués ou blessés avant de se rendre ; il était complètement désarmé quand les Japonais s'en sont emparés.

Sur 1,700 hommes qu'il y avait à bord du Kow Shing, quand ce navire a été coulé, 40 seulement ont échappé à la mort.

La nouvelle que le reste des transports chinois avaient débarqué en Corée les troupes qui les transportaient est confirmée. Le 27, les Japonais ont ouvert le feu contre les troupes débarquées à Yachuan. Les officiers japonais espéraient par ce moyen empêcher la jonction des Chinois et des Coréens. On ne sait pas encore s'ils ont atteint leur but.

Il est impossible d'obtenir des nouvelles de Pékin. Les rapports sont refusés dans les bureaux de télégraphie. L'armée du nord se concentre rapidement à Tokyo, d'où ont lieu les mouvements de troupes pour la Corée.

Les travaux de défense du port avancent rapidement ici. Dans le canal du nord et à l'entrée du Yangtze-Kiang, on jette des torpilles. Le gouvernement a acheté de grandes quantités de munitions. L'exportation du riz et du grain est défendue. Le commerce est paralysé. Les navires qui fréquentent les ports sur le long des côtes de Chine n'osent plus sortir du port, bien que tout indique le commencement d'une guerre.

On annonce maintenant d'une façon positive que le "Tonan", navire à vapeur appartenant à la Chinese Trading Company, et qui avait été dirigé aux transports des troupes chinoises en Corée, a été coulé par un croiseur japonais aussi bien que le "Kow Shing", et que tous les soldats ont été tués.

Le "Tonan" était un navire de neuf cents tonnes attaché au port de Hong-Kong. Il était commandé par le capitaine Lowe, et avait été loué par le gouvernement chinois pour le transport des troupes en Corée.

Yokohama, 29. — Le gouvernement japonais a publié le bulletin officiel suivant au sujet du combat naval qui a eu lieu entre les escadres du Japon et de la Chine : "A la suite de plusieurs provocations, trois navires de l'escadre japonaise ont dû attaquer l'escadre chinoise au large de Tsingtao, ou le Roule. Ils ont capturé le "Tao-Kian" et ont enlevé un transport chinois dont tout l'équipage a été englouti. Malheureusement l'un des plus grands cuirassés chinois de la flotte du Nord, le "Chen-Yuen", a été renversé dans les eaux chinoises, et le croiseur torpilleur chinois "Hui-Tie" s'est réfugié à Fusan, en Corée.

Les trois navires de guerre japonais qui ont pris part au combat sont l'"Akitsushima", le "Taichihou" et le "Hi-Yet"; ils n'ont subi aucune avarie."

Miracles à Ste-Anne de Beaupré

Le jour de la fête de la Thaumaturge

On raconte que les miracles suivants sont arrivés à Ste-Anne de Beaupré, le jour de la fête de Ste-Anne.

David McLean, demeurant au No 48 rue Tremont à Boston était Ste-Anne depuis le printemps, priant pour obtenir sa guérison. Il avait dit plusieurs fois à ses amis ces jours derniers, qu'il se guérirait le jour de la fête de Ste-Anne.

Il était paralysé et on le conduisait sur une petite voiture à pous. Après avoir communiqué, il s'est levé debout et après avoir marché quelque pas il est retourné presque épuisé. Après la vénération de la relique, il s'est levé de nouveau et cette fois, s'est senti plus fort. Il a marché longtemps et il espérait une guérison permanente bientôt.

M. L. Fitzmaurice, de Crofton, Ont., a laissé ses béquilles après de Ste-Anne, en témoignage de sa guérison. Elle a fait tout le tour de la basilique en criant qu'elle était guérie.

Un homme du nom de J. Oregan prétend avoir recouvert la vue d'un œil.

Mme Hayes de Peterboro avait le bras droit tellement paralysé qu'elle ne pouvait faire le signe de la croix. La force lui est revenue soudain en vénérant la relique.

Une jeune fille de 11 ans, de Monticou, était muette depuis 8 ans. Après avoir communiqué, elle a fait tout à coup sa langue se délier, et de toute la force de ses poumons, elle a crié : " Bonne Ste-Anne, je vous remercie."

TRIPLE NOYADE

Les journaux sont encombrés de récits de noyades plus ou moins étonnantes ; nous avons à notre tour à enregistrer un pénible accident de ce genre.

Trois jeunes gens d'une douzaine d'années environ sont allés, samedi dernier, de l'autre côté du pont de fer du C. P. R. dans l'intention de se baigner dans le St Maurice. Or comme l'un d'eux n'a pas su nager, il a été entraîné par les deux autres, et ils sont allés tous les trois à la recherche d'un grand morceau de bois qui paraissait propice et placé pour cet usage, le jeune Verrette, fils de M. Arthur Verrette, est tombé dans la rivière, le jeune Guillemette qui était un peu plus âgé se jeta au secours de son compagnon, mais il fut entraîné à son tour, de sorte qu'au lieu d'une d'eux étaient deux victimes. A son tour, le jeune Vadeboncoeur après un rapide acte de contrition qu'il fit à haute voix se jeta bravement à l'eau, mais les autres le saisirent comme saisissement les noyades, paralysèrent ses mouvements, et l'entraînèrent avec eux.

Il disparut tous trois pour ne plus reparaitre. Deux jeunes enfants qui étaient avec eux coururent à la ville avertir les parents mais quand ceux-ci arrivèrent, il était trop tard.

Depuis les corps des trois jeunes infortunés ont été retrouvés. Le jeune Verrette a été inhumé ce matin au milieu d'un grand concours de personnes et le jeune Vadeboncoeur le sera demain à la Cathédrale à 5 h. s. m.

Au moment où nous mettons sous presse, nous ne savons pas quand auront lieu les funérailles du jeune Guillemette.

Nous présentons nos sincères condoléances à ces familles affligées.

UN FRÈRE NOYÉ

Il voulait rejoindre ses confrères sur un billot

Arthabaskaville, 26. — Une excursion à la rivière Nicolet hier fut interrompue par un malheureux accident. Frère Edwin, un des membres de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, et dont la maison-mère est située en ce village, s'est noyé dans les circonstances suivantes : Vers quatre heures, le frère Edwin voulait rejoindre quatre de ses compagnons partis depuis le midi en excursion sur les bords de la rivière qui se trouve à une distance d'un mille du village. Arrivé là, frère Edwin aperçut les quatre religieux se baignant de l'autre côté de la rivière et voulut se rendre à eux, sur un billot. Mais il ne put tenir l'équilibre et le frère Edwin disparut sous l'eau pour n'être repêché que vingt minutes plus tard. Il n'y avait à cet endroit que huit pieds de profondeur. Le docteur Blondin appelé en toute hâte pratiqua sur le noyé tous les moyens connus pour le ramener à la vie mais il était trop tard. Frère Edwin était né en 1873 à St-Léger de Peyre, Département de Lozère, France. Etienne Alie était son nom de famille.

La Chine et le Japon

L'Asie Orientale est aujourd'hui le théâtre de grands mouvements militaires. La Chine et le Japon se font la guerre à propos de la Corée. Ce sont deux fortes puissances qui se rencontrent, et le sort des batailles pourrait être très désastreux si l'un en juge par le nombre des soldats et les moyens d'attaque et de défense des deux pays.

Le *Montreal Herald* représente comme suit les forces militaires de ces deux puissances :

L'armée active de la Chine est divisée en trois corps : l'armée de la Manchourie, l'armée du Centre et l'armée du Turkestan. L'armée de la Manchourie a 90,000 hommes, divisés en deux corps d'armée, avec des quartiers généraux à Tsitsihar et à Moukden, équipés du fusil Manser et pourvus du canon de campagne Krupp de huit centimètres. L'armée du Centre, avec des quartiers généraux à Kaigau, a 50,000 hommes en temps de paix. En temps de guerre, le nombre peut être doublé. Les soldats sont d'une race forte et armés du fusil Remington. L'armée du Turkestan sert à maintenir l'ordre dans les territoires occidentaux et ne pourrait pas, selon toute probabilité, être transportée vers l'est. L'Armée Territoriale, ou les "Braves", est une milice composée de 200,000 hommes en temps de

paix. En temps de guerre, le nombre peut être augmenté jusqu'à 600,000 hommes. La cavalerie Tartare du nord est montée sur des poneys au-dessous de la taille moyenne mais vigoureux.

L'armée japonaise est basée sur le système de la conscription. Tous les êtres mâles âgés de 20 ans, servent ordinairement dans l'armée permanente sept ans, dont trois sont passés dans le service actif et les quatre qui restent, dans l'armée de réserve. Après avoir quitté l'armée de réserve ils font partie du landwehr cinq ans. Ceux qui ne sont pas membres de la troupe de ligne, de la réserve ou du landwehr, et qui ont de dix-sept à quarante ans, sont membres du landsturm. L'armée permanente en temps de paix, comprend 2,662 officiers, 62,441 officiers non commissionnés et soldats, 314 canons de campagne, 156 canons de montagne, et 8,791 chevaux. La réserve a une force de 99,554 et le landwehr de 99,176. Toutes les armes à feu, les pièces de canons et les munitions de guerre dont on se sert dans l'Armée Impériale sont manufacturées aux arsenaux de Tokio et d'Osaka. Le fusil dont on se sert maintenant dans l'armée est le fusil Murata, qui fut inventé au Japon il y a quelques années. La disparité dans les forces navales des deux pays est grandement en faveur de la Chine. La force navale de la Chine peut être décrite sommairement comme suit : Vaisseaux de guerre, un de première classe, un de deuxième classe, trois de troisième classe ; neuf vaisseaux pour la défense des ports, croiseurs, neuf de deuxième classe, douze de troisième classe, et trente-quatre de plus basse ; vaisseaux à torpilles, deux de première classe, vingt-six de deuxième classe, treize de troisième classe, et deux vaisseaux plus petits.

La flotte japonaise est purement une force défensive du caractère "mobile", sans vaisseaux pour la défense des côtes. Elle consiste en cinq vaisseaux, qui peuvent être classés comme croiseurs armés, un de ceux-ci étant un vaisseau de bois, neuf croiseurs de deuxième classe d'entre 2,000 et 5,000 tonnes, et vingt-deux vaisseaux qui peuvent être rangés comme croiseurs de troisième classe. Parmi ceux-ci quinze ont la vitesse de dix nœuds ou plus. La flottille à torpilles comprend un vaisseau de première classe, de 125 pieds environ de longueur, et quarante de la deuxième classe, d'entre 100 et 125 pieds.

En tant qu'on peut en juger par les chiffres, la Chine est de beaucoup la plus forte puissance ; mais le Japon est évidemment satisfait de son habileté de battre sa grosse voisine, car il a porté un coup sur son épaule depuis quelques semaines, défiant la Chine de la faire sauter. Cette difficulté de la Corée n'est probablement que le prétexte pour une guerre qui sera en réalité le résultat d'antipathie héréditaire, augmentée en force plutôt que diminuée par le procédé de médiation par lequel le Japon a passé pendant la dernière génération.

Sept années de souffrances

Particulière expérience d'un citoyen de Hamilton

La névralgie lui rendait la vie misérable. — On essaya vainement de plusieurs remèdes. — Enfin il put être soulagé. — Comment il obtint sa guérison

Du *Canadian Evangelist*, Hamilton :

Un membre du personnel du *Canadian Evangelist*, au cours d'une conversation qu'il eut récemment avec M. Robert Hetherington, qui demeure au No 32 avenue Railway, trouva que ce dernier parlait bien hautement des bénéfices qu'il avait obtenus par l'usage des Pilules Roses de Dr Williams.

Le bien qu'il a reçu d'elles l'a rendu si reconnaissant qu'il dit considérer comme un devoir pour lui de faire connaître aux autres ce que les Pilules Roses ont fait pour lui. M. Hetherington souffrait beaucoup de la névralgie pendant environ sept années. Son mal l'incommodait beaucoup à la tête, aux bras et aux jambes, et la douleur devenait souvent excessive, les souffrances si grandes qu'il pouvait à peine marcher. Il essaya, poussé par son penchant naturel, à trouver un soulagement quelconque, et, à cette fin, il essaya d'un grand nombre de prétendus remèdes, mais il n'en put tirer aucun bénéfice. Au mois d'août dernier, on attira son attention sur les Pilules Roses de Dr Williams et il résolut d'en faire l'essai ; après s'en être procuré, il commença à en faire usage dans l'espace de deux semaines environ, il se sentit beaucoup soulagé et s'aperçut que ces douleurs disparaissaient ; après s'être servi des Pi-

lules Roses pendant quelques semaines encore, sa maladie était complètement disparue, jusqu'au dernier vestige et il se sentait aussi bien que jamais. M. Hetherington s'est abstenu jusqu'ici de publier un rapport sur ces faits, vu qu'il voulait avoir la conviction que sa guérison était complète ; il est maintenant bien fixé sur ce point. En réponse à une question M. Hetherington dit qu'il était bien sûr qu'il devait entièrement sa présente condition à l'usage qu'il fit des Pilules Roses. Avant de s'en servir, il avait discontinué l'emploi d'autres remèdes et quand il s'aperçut qu'elles lui faisaient du bien, il avait continué à en prendre jusqu'à ce qu'il se sentit complètement guéri. Il fit de plus la remarque qu'il se sentait maintenant comme un tout autre homme. " Au paravant, " dit-il, " quand je me levais le matin je me sentais si engourdi et fatigué que je pouvais à peine marcher, et maintenant, lorsque je descends du lit, je me sens frais et prêt à m'occuper de mon travail. Je n'ai ressenti aucune des vieilles douleurs depuis le mois de septembre, et, aujourd'hui, je ne souffrais pas pendant une seule journée, pour le prix de vingt boîtes de pilules, les douleurs que j'ai déjà endurées."

M. Hetherington n'est pas le seul de sa famille qui ait fait l'expérience des grands bénéfices que causent les Pilules Roses. Une de ses filles, jeune femme de constitution faible fut bien malade pendant un mois ou six semaines, et après un traitement aux Pilules Roses, elle revint encore au parfait état de santé. Les Pilules Roses de Dr Williams sont d'une efficacité remarquable pour guérir les maladies qui naissent de l'appauvrissement du sang ou du mauvais état du système nerveux, telles que : perte d'appétit, dépression mentale, anémie, chlorose ou pâles couleurs, faiblesse générale des muscles, étourdissements, perte de mémoire, asthénie locomotrice, paralysie, sciatique, rhumatisme, danse St-Guy, suite de la grippe, scorbut, érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour les maladies particulières aux femmes, faisant cesser les irrégularités, les su pressions et toutes sortes de faiblesses chez les femmes, restaurant le sang et restaurant les roses couleurs de la santé aux jeunes pâles et creuses. Pour les hommes, elles opèrent une guérison radicale dans les maladies résultant d'épuisement mental, d'excès de travail ou d'abus de genre. Ces pilules ne sont pas un remède purgatif. Elles ne contiennent que des propriétés vivifiantes, et rien qui puisse nuire au système le plus délicat.

Les Pilules Roses de Dr Williams ne sont vendues qu'en boîtes portant la marque de commerce de la maison ainsi que l'enveloppe (imprimée en couleur rouge). Elles ne sont jamais vendues seules, ou à la douzaine ou au cent, et tout marchand qui vous offrirait des substituts de cette manière doit être refusé. Demandez les Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles et refusez toutes imitations ou substitutions.

On peut se procurer les Pilules Roses de Dr Williams chez tous les pharmaciens ou directement par la maison de Dr Williams' Medicine Company, Brockville, Ont., ou Scheuchly, N.Y., pour 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Echos de la Ville et du District

On nous signale aucun accident à la suite de l'orage de dimanche dernier il fut d'ailleurs de courte durée.

Madame Philippe Pleau, la victime de l'accident de la semaine dernière a succombé à ses blessures dimanche au soir.

La partie de Base-Ball de dimanche dernier, fut interrompue par un violent orage. Elle promettait d'être très intéressante. C'est à refaire.

A VENDRE

Hotel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face de l'église St-Laurent et du port des Trois-Rivières.

Elle contient les appartements suivants : Office, salle de lecture, buvette, salle d'échafaudage, chambre de toilette, etc. Des parloirs, des salons, salle à dîner, cuisine, armoires, dépenses, vingt-huit chambres à coucher, gardes-robes, chambres de bain, cabinet (w.c.) etc., de grandes salles et de larges corridors à chaque étage, cave comode. Elle est chauffée par le système à eau chaude, fournaise Gurney. En arrière, il y a une bonne cour, des hangars, remises, et des écuries pour douze chevaux.

Cette bâtisse est aussi admirablement située pour l'installation de quelque petite industrie, ayant toutes les facilités de transport pour les marchandises à sa porte, soit par chemin de fer, soit par vapeur. Le titre est parfait. Sera vendue à termes raisonnables. S'adresser à M. P. L. HUBERT, N. P., Trois-Rivières.

15-8-93—Juo

Dimanche soir, dans notre part est arrêté le "Charles McVea" yacht de Chicago, qui revenait de Ste-Anne de Beaupré, ayant à son bord une cinquantaine de pèlerins. Le yacht avait été nolié pour le voyage par ces particuliers pour la modique somme de \$3000, sans compter les extras. Les pèlerins rendirent visite à Sa Gr. Mgr Lefebvre et à Son Honneur le maire P. E. Panneton qui les reçurent très courtoisement.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les apertifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

Le transatlantique "Strait of Magellan" est dans notre port. Il est à prendre un chargement de bois de pulpe.

Plusieurs de nos jeunes amis, amateurs de la pêche et de la chasse, sont partis ce matin pour un voyage d'une dizaine de jours au Lac St-Elie.

Nous leur souhaitons un heureux voyage et bonne chance.

Le MINARD'S LINIMENT guérit les maux de tête.

Dimanche dernier, pas de musique au parc Champlain ; l'humidité de l'atmosphère et la crainte de l'orage empêchèrent les musiciens de donner le concert promis. A dimanche prochain donc.

A partir de samedi, 28 juillet, le vapeur "Nicolet" tiendra une ligne régulière entre Nicolet, Trois-Rivières, Ste-Angèle, et le Cap de la Magdeleine aux jours et heures telles que ci-dessous mentionnées :

Mercredi et samedi : 10 Départ de Nicolet à 8 hrs. A. M.

Départ de Trois-Rivières à 9 hrs. A. M.

Arrivée au Cap de la Magdeleine à 9 1/2 A. M.

20 Départ du Cap (Retour) à 1 1/2 P. M.

Départ de Trois-Rivières à 2 hrs. P. M.

Arrivée à Nicolet à 4 1/2 P. M.

Dimanche : 10 Départ de Nicolet à 7 hrs. A. M.

Départ de Trois-Rivières à 8 hrs. A. M.

Départ de Ste-Angèle à 8 1/2 hrs. A. M.

Arrivée au Cap à 8 1/2 hrs. A. M.

Retour du Cap aux Trois-Rivières et Ste-Angèle à 11 1/2 hrs. A. M.

20 Départ de Ste-Angèle à 1 hrs. P. M.

Départ des Trois-Rivières à 1 1/2 hrs. P. M.

Arrivée au Cap à 2 hrs. P. M.

Retour du Cap pour Ste-Angèle, Trois-Rivières et Nicolet à 4 hrs. P. M.

ST-PIERRE LES BECQUETS 30. —

L'honorable juge H. G. Malhiot et Mde Malhiot, ainsi que Mde Morin, sa fille, sont depuis quelques jours en villégiature en cette paroisse. La présence de ces Dames a été surtout marquée ici par l'éclat qu'elles ont bien voulu donner à la fête de Ste-Anne, en exécutant dimanche dernier, à la hauteur de l'envie réputation musicale, qu'on leur connaît, deux magnifiques pièces de chant qui ont été fort bien goûtées.

Madame Morin chanta à l'offertoire le *Salve Maria* de Mercadante et Madame Malhiot, à la communion, le *Tantum ergo* de Berge. La musique a été rendue par Madame Lavallée.

M. l'abbé Piché, vicaire à La Pointe aux Trembles et petit fils de M. F. X. Piché de ce village officiait pour la première fois en cette paroisse assisté de MM. Savoie et Milot en qualités de Diacre et sous-diacre.

La Salsepareille d'Ayer est recommandée par les meilleures médecins, comme le seul remède infailible, pour purifier le sang.

A VENDRE

Hotel St-James, Trois-Rivières

Cette bâtisse à quatre étages, en briques, est située en face de l'église St-Laurent et du port des Trois-Rivières.

Elle contient les appartements suivants : Office, salle de lecture, buvette, salle d'échafaudage, chambre de toilette, etc. Des parloirs, des salons, salle à dîner, cuisine, armoires, dépenses, vingt-huit chambres à coucher, gardes-robes, chambres de bain, cabinet (w.c.) etc., de grandes salles et de larges corridors à chaque étage, cave comode. Elle est chauffée par le système à eau chaude, fournaise Gurney. En arrière, il y a une bonne cour, des hangars, remises, et des écuries pour douze chevaux.

Cette bâtisse est aussi admirablement située pour l'installation de quelque petite industrie, ayant toutes les facilités de transport pour les marchandises à sa porte, soit par chemin de fer, soit par vapeur. Le titre est parfait. Sera vendue à termes raisonnables. S'adresser à M. P. L. HUBERT, N. P., Trois-Rivières.

15-8-93—Juo

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

COUR SUPERIEURE

No 436.

Dame JEANNE BOREL, épouse de Camille Didier, cordonnier et marchand de chaussures, de la cité des Trois-Rivières.

Demanderesse,

Le dit CAMILLE DIDIER, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour et cette cause.

Trois-Rivières, 24 Juillet 1894.

R. S. COOKE, Avocat de la Demanderesse.

Dissolutions de Sociétés

Avis est par le présent donné que la société LACHANCE & BELLEFEUILLE, ayant son principal lieu d'affaires en la cité des Trois-Rivières, a été dissoute de consentement mutuel le 13 juillet 1894, et que M. Edmond Bellefeuille, un des membres de la dite société, est devenu le propriétaire seul de tous les biens de la dite société. En foi de quoi j'ai signé aux Trois-Rivières ce 13 juillet 1894.

LOUIS LACHANCE, EDMOND BELLEFEUILLE.

M. Edmond Bellefeuille ayant acheté la part de M. Lachance vendra toutes les voitures qu'il a en mains à 25 cts le meilleur marché, et continuera comme par le passé à manufacturer des voitures de toutes sortes à des prix qui défient toute compétition.

LA PHARMACIE DES TROIS-RIVIERES

EST LE DEPOT

POUR LES

REMEDES DE

LA CURE D'EAU

DE

DE

L'Abbé Kneipp

L'Abbé Kneipp

Cachets de Williams

Contre le Mal de Tête, Névralgie, Mal de dents, &c.

25 Cents la boîte

CREME DE BEAUTE

(Blanche et Rose)

La meilleure préparation pour rendre la peau blanche, douce et lui donner un teint virginal. 25 cents.

R. W. WILLIAMS, CHIMISTE.

1-4 94-1a

Les Fromages du Canada En Avant!

1892-93 A CHICAGO 1892-93

Sur 28 Lots à l'Exposition Colombienne, les marques "BLUE STAR" ont remporté 25 Prix, ce qui est une indication de succès sans pareil

M. J. N. DUGUAY, AGENT des fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY" dans la province de Québec. Les ventes au détail obligeant, comme par le passé et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits AUX PRIX DU GROS, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont extrêmement intéressés à ce système de vente, ils obtiennent toujours le plus haut prix et s'assurent, par le fait, un marché avantageux et durable à l'étranger.

Le fromage fait de lait stérilisé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne pouvant entrer dans la combinaison.

J. N. DUGUAY, La Baie du Febvre, P. Q.

Veuillez faire votre demande le plus tôt possible 10-4-94-1a

J. C. ROUSSEAU & Cie

MANUFACTURIERS DE :

GINGER ALE, CIDRE CHAMPAGNE

SODA, Etc., Etc.

Embouteilleurs de Bière de divers Manufacturiers, tels que

Labatts, Dawes & Cie, William Dow & Co.

(ORIGINAL CAXTON)

L'eau Minérale Caxton

Remède préparé par la nature

L'Eau Minérale Caxton gazeuse est très recommandable à tous ceux qui souffrent de Dyspepsie et des maladies des Reins.

Cette eau est aussi un tonique puissant. Voir *Dispensaire des Etats Unis*, 1884, page 1841 : Caxton est une des 4 seules Eaux Minérales Canadiennes mentionnées. En vente à la Pharmacie WILLIAMS, Hôtel LEVASSEUR et Restaurant COMEAU.

LISEZ! LISEZ!!

REDUCTION

200 yds d'ETOFFE A ROBE, valant 25 cts pour 15 cts seulement.

424 yds de TWEED, valant 70 cts pour 40 cts seulement

20 dozs. CHEMISES BLANCHES, à 37 1/2 chaque.

22 " en FLANELLETTE à 35 "

15 " CHAPEAUX DE PAILLE, pour enfants et fillettes.

50 dozs. BAS COTON, à 5 et 10 cts la paire.

— AUSSI —

TWEED ECOSSAIS ET ANGLAIS,

SERGE BLEUE ET NOIRE,

ETOFFE A ROBE DES PLUS NOUVELLES,

Chez J. PETITCLERC & Cie

Enseigne du CORSET D'OR

RUE NOTRE-DAME — Trois-Rivières.

A propos d'Agriculture

LA MALADIE DE LA POMME DE TERRE ET LA BOUILLIE BORDELAISE.—LA VALEUR ANNUELLE DU FUMIER D'UNE VACHE.—REPROCHE MÉRITÉ.

Le temps qui est continuellement à l'averse va causer certainement un grand tort aux pommes de terre. En plusieurs endroits "le brûle" ou la maladie de la pomme de terre se déclare déjà. Si les cultivateurs n'appliquent immédiatement le remède, il y aura certainement peu de pommes de terre cette année, à moins toutefois, que la température ne devienne plus favorable.

Qu'est-ce que "le brûle"? C'est une maladie causée par un petit champignon qui commence à s'attaquer aux feuilles et les noircit par endroits; les taches se multiplient rapidement et en peu de jours, l'on dirait qu'un incendie a passé sur le champ entier; les tiges privées de feuilles se fanent et les tubercules cessent de croître et pourrissent.

Où est le remède? la bouillie bordelaise. Voici ce que M. James Fletcher entomologiste de la ferme expérimentale d'Ottawa dit de cette préparation:

"La bouillie bordelaise est un mélange de sulfate de cuivre et de chaux. J'ai trouvé jusqu'ici que le plus grand embarras pour les cultivateurs est de se procurer de la chaux fraîche et ils m'écrivent souvent pour me demander où ils peuvent s'en procurer. Je n'avais pas supposé qu'il y aurait aucune difficulté à cet égard. Ils peuvent assez facilement se procurer de la chaux éteinte, mais il est très difficile d'avoir de la chaux vive. Nous avons trouvé néanmoins que si l'on ajoute un quart de plus de chaux éteinte au mélange, l'effet en sera presque aussi bon que celui de la chaux fraîche. Le mélange se compose de 6 lbs de sulfate de cuivre et 4 lbs de chaux dans 45 gallons d'eau. Naturellement le sulfate de cuivre se dissout, mais la chaux est simplement en suspension; lorsque le tout est mélangé ensemble, on le projette en pulvérisation sur les feuilles des pommes de terre. Il en résulte que lorsqu'elles sont ainsi traitées, les pommes de terre conservent leurs feuilles six semaines de plus que sans traitement. Cela signifie que la plante continue à croître et que les feuilles sont conservées tout ce temps de plus pour remplir leurs fonctions en emmagasinant de la nourriture dans les tubercules."

Comme on peut le voir, il est très important pour les cultivateurs d'employer ce remède pour sauver leurs pommes de terre; ce remède n'est pas dispendieux, le sulfate de cuivre (vitriol bleu) ne coûte que quatre cents la livre. D'ailleurs, il vaut mieux dépenser quelques piastres et sauver sa récolte que de tout perdre en n'agissant à rien.

En avant donc la "bouillie bordelaise" et au plus tôt.

Connaissez-vous la valeur en argent du fumier qu'une vache produit dans une année? Cette question a donné la semaine dernière lieu à une discussion intéressante dans le "Mirror and Farmer." Je me permettrai de citer quelques chiffres fournis par cette discussion:

Le secrétaire du département de l'agriculture de l'état de Massachusetts avait affirmé devant une convention agricole que le fumier au miel d'une vache renfermait pour une valeur de \$47.50 de principes fertilisants. M. Andrew Ward, agronome distingué et cultivateur pratique, répliqua que cette estimation est bien trop haute, qu'il est bon de démontrer aux cultivateurs la nécessité de recueillir avec soin le fumier, mais qu'il n'est pas bien pour les encourager à le faire, d'exagérer la valeur de ce dernier. A l'appui de ce qu'il avançait il cita des chiffres résultant des expériences faites à l'Université de Cornell.

Voici les principaux chiffres: les calculs sont faits sur un animal pesant 1000 lbs en moyenne. Il résulte que cet animal donne par jour 74 lbs de fumier tant solide que liquide; cela fait au bout de 365 jours 27,046 lbs de fumier, contenant 115 lbs d'azote à 15 cts la livre, \$17.28; 78½ lbs d'acide phosphorique à 6 cts, \$4.71 et 119 lbs de potasse à 4½ cts, \$5.30. Valeur totale pour une vache de 1000 lbs pesant, \$27.35.

Les chimistes allemands prétendent qu'une vache en moyenne donne pour une valeur annuelle de \$15.82; que la partie solide du fumier vaut \$6.00 et la partie liquide \$9.82.

Ces chiffres sont pour moi des plus éloquentes et doivent faire réfléchir les cultivateurs. Je laisse

à leur sérieuse méditation les trois points suivants: 1o Qu'il est prouvé d'une manière évidente que le fumier d'une vache dans un an vaut au moins \$15; 2o Que par conséquent, le fumier c'est de l'argent; 3o Que la partie liquide est la plus précieuse, bien que ce soit celle qui se perde le plus souvent; elle vaut au moins un tiers de plus que l'autre.

Un ami me disait l'autre jour: "J'ai parcouru dernièrement plusieurs centaines de milles le long du fleuve St-Laurent. Savez-vous ce qui m'a le plus frappé? c'est l'absence presque totale des plantations sur la ferme. Autour de la maison pas un arbre qui donne une ombre bienfaisante; dans les champs, pas un arbre pour abriter le bétail; c'est monotone, c'est pénible à voir. J'ai remarqué surtout cet état de choses dans des paroisses très riches, où il y a de superbes résidences qui paraissent d'une tristesse désespérante par le manque d'arbres."

Rien n'est plus vrai que ces paroles; nous n'aimons pas assez les arbres; c'est un reproche que nous font souvent les étrangers qui parcourent la province. Il en coûte pourtant si peu de planter quelques arbres et c'est si joli.

Enfouissement des engrais dans le sol

Il n'est pas indifférent d'enfouir les engrais dans le sol à n'importe quel temps de l'année, et ce temps dépend d'abord de la nature des engrais, et ensuite des plantes qui doivent profiter de ces engrais.

En général, les engrais à décomposition difficile, qui ne produisent leur effet qu'un certain temps après leur emploi, devront être enfouis longtemps à l'avance. Au contraire, les engrais très actifs, ceux qui se décomposent facilement, doivent être enfouis au moment où le cultivateur voudra qu'ils agissent.

Le temps d'enfouir les engrais dont un cultivateur dispose, doit aussi dépendre de la plante à laquelle il les applique. A une plante à végétation lente, c'est-à-dire durant presque une année, le cultivateur peut, sans inconvénient, appliquer les engrais d'étable longs c'est-à-dire pailloux, dont la décomposition pourra se faire au fur et à mesure des besoins de la plante.

Aux plantes à végétation rapide, comme les plantes racines, les céréales du printemps, il est convenable d'utiliser des engrais de commerce.

Lorsque le cultivateur utilise les engrais d'étable frais il est bon de les enfouir le plus longtemps possible à l'avance, pour qu'ils se décomposent bien dans le sol. Ainsi des plantes qui prennent tout leur développement en cinq ou six mois doivent, pour bien venir, trouver à leur portée des engrais tout décomposés qu'elles peuvent absorber de suite et qui serviront à activer leur végétation.

Les engrais chimiques ou autres, à décomposition rapide, ne doivent être mis sur les terres qu'au printemps, au temps des semailles et enterrés peu profondément.

Une question Vitale

Un vieux médecin de Diamond Hill, le docteur Lewis, écrivait à la date du 14 décembre dernier: "Mon attention fut dernièrement attirée sur une préparation dont les mérites ne peuvent rester inconnus: je veux parler du remède de l'un de nos médecins les plus en vue, le "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, de Manville R. I. Si une femme ou fille devient mélancolique, languissante, faible, nerveuse, avec douleur dans les reins, l'abaissement de l'estomac, je prescriis de suite le "Régulateur" et un plaster sur les reins, et deux semaines ne se passent pas sans que mes malades viennent me dire qu'ils sont mieux. Mes confrères trouveront dans le "Régulateur" un remède efficace pour ce que les femmes appellent le "Bon Mal." Le "Régulateur" et les "Femelle Plasters" se vendent dans toute bonne pharmacie. Si vous n'en trouvez pas, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I. Plasters envoyés par la maille, sur réception de 25c. Soyez certains que le nom du Dr Larivière soit sur les bouteilles.

MM. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada.

MUSIQUE
et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc. Graveurs, Imprimeurs et Editeurs de Musique.

En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'ouvrages de Musique au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs. Ecrivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.

WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont.
19-4-94-1a

Amateurs de chevaux

LISEZ CEÇI:

J'ai fait usage du MINARD'S LINIMENT pendant plus d'un an pour mes chevaux. Je considère que c'est le meilleur que nous puissions trouver, et je ne saurais le recommander trop à ceux qui désirent avoir de beaux et bons chevaux.

GEO. HOUGH
Livery Stables
Québec.

95 à 103 Ann St.

PROPRIETE A VENDRE

Magnifique propriété commerciale, située dans le centre des affaires, rapportant 10 000 de revenu annuel, en très bon ordre.

La maison est en briques à trois étages, avec un hangar en briques à deux étages. Pour plus amples informations, s'adresser à N. MARCHAND & Co., 42, Rue du Plateau, Trois-Rivières.

10-7-94-Juo.

Maisons à Vendre

Grand avantage pour une personne qui désire prendre commerce

Deux magnifiques maisons, dont une en briques, avec cuisine et autres dépendances modernes, et l'autre en bois, à 2 logements, avec toutes les améliorations modernes, toutes deux situées près de la gare du C. P. R. Excellent poste d'affaires pour une personne qui voudrait tenir un commerce quelconque. Conditions très avantageuses. Pour toutes informations s'adresser à CHARLES PAGE, Magasin Boudry & Page, Trois-Rivières.

22-6-94

Aux Dames! Aux Demoiselles!

Nouvelle Méthode de Coupe

MADAME JOS. HAMEL, à l'honneur d'annoncer à ses anciennes clientes et au public en général qu'elle vient d'ajouter à son établissement de modiste, pour la confection des robes et manteaux, une nouvelle méthode de coupe, qui donne toujours satisfaction garantie, dans l'ajustement.

Voici le diplôme qui lui a été décerné à l'Académie de Coupe de Robes, de Madame E. L. ETHIER, 58 Rue St-Denis, Montréal.

ACADEMIE DE COUPE DE ROBES
Règle Systématique du Tailleur Français
Madame E. L. ETHIER, Améliorée et patentée par Belle Julia Penley

Diplôme de 1ère Classe
Décernée à Madame Jos. Hamel, Trois-Rivières, P. Q.
Date le 9 février 1894.
Madame E. L. ETHIER, Principal
Mrs JULIA PENLEY, inventeur.

Pour l'avantage des Dames et des Demoiselles qui désirent apprendre cette méthode, je donnerai des leçons et montrerai la méthode de coupe qui est reconnue la plus simple, la plus aisée, donnant des résultats tels que désirés, et s'apprenant dans quelques jours.

La coupe comprend le dessin des patrons, l'assemblage, l'essayage, la rectification la garniture du corsage, la jupe, le manteau et le dessous. Comme par le passé, j'apporterai une grande attention aux commodes que l'on voudra bien me confier.

Mme Jos. Hamel.
133-1a 6 St-Georges Trois-Rivières

BUREAU de POSTE

DES
TROIS-RIVIERES

18 Juin 1894.

MALLES	ARRIVEE	DEPART
PAR LE PACIFIQUE.		
Section Ouest.		
EXPRESS.		
Montréal et Ouest.....	11.30 A.M.	11.30 A.M.
Yamachiche, Rivière du Loup, Maskinongé, Berthier et Bord.	"	"
Kiats-Unis Est et Ouest.....	"	"
Ottawa.....	"	"
Section Est.		
EXPRESS.		
Québec et Est.....	12.10 P.M.	10.45 A.M.
Champlain.....	"	"
Batiscan et Ste-Anne-la-Perle.....	"	"
PAR LE GRAND TRONC.		
Kiats-Unis (Est).....	9.30 A.M.	11.00 A.M.
Lundi, Mercredi, Vendredi.....	"	"
St-Germain.....	9.30 A.M.	2.30 P.M.
Mardi, Jeudi, Samedi.....	"	"
Arthabaska et Canton de l'Est, Nicolet et LaBelle.....	"	"
PAR TERRE.		
Bécancour.....	8.00 A.M.	8.00 A.M.
Gentilly, St-Pierre-Basque, St-Jean D. C. et la Riv. Sud.....	"	"
St-Maurice et St-Narcisse.....	10.30 A.M.	1.00 P.M.
Shawmonag, Ford, St-Maurice, Valmont.....	"	"
Cap de la Magdeleine.....	10.00 A.M.	12.30 P.M.
PAR CHEMIN DE FER DE NOUVEAU.		
Ottawa.....	8.00 A.M.	8.00 P.M.
Montréal.....	"	"
Québec.....	"	"
Grandes Piles.		
St-Tite.....	5.25 P.M.	10.20 A.M.
St-Théophile.....	"	"
St-Théophile Station.....	"	"
St-Théophile.....	"	"
Lac du Sable.....	"	"
N. D. des Anges.....	"	"
Lac la Tortue.....	"	"
Grand-Mère.....	"	"
Forges-Radnor.....	"	"
SUPPLEMENTAIRES.		
Québec.....	5.25 P.M.	"
Montréal.....	7.20 P.M.	4.45 P.M.

Les boîtes aux coins des rues sont visitées à 9.00 A.M., 3.00 P.M. et 7.15 P.M.
Les lettres enregistrées doivent être malles 20 minutes avant le départ de chaque maille.
C. K. OGDEN, M. P.
Trois-Rivières, 18 Juin 1894.

N'OUBLIEZ PAS
QUE C'EST CHEZ
GARIEPY & PANNETON

QUE VOUS TROUVEREZ LE MEILLEUR CHOIX

D'Etoffes à Robe, Serges, Tweeds et Nouveautés en Soies, Velours, Dentelles

ET AUTRES GARNITURES, ETC.

Les Marchandises Nouvellement Reçues Sont Supérieures

A celles de l'année dernière

Elles sont plus de goût que l'année dernière. Le prix est plus bas que jamais. La nouvelle marchandise est toujours préférée à l'ancienne, qui n'ayant pas été vendue en bon temps, vous est offerte à des prix qui sont toujours trop élevés pour des anciennes modes.

La Mode c'est le Nouveau et le Nouveau est chez

GARIEPY & PANNETON

Où vous êtes invités d'aller visiter les marchandises de dernier goût.

142, - Rue Notre-Dame, - 142

TROIS-RIVIERES

32-2-91-1a

Librairie du Sacré-Cœur

P. V. AYOTTE

LIBRAIRE-EDITEUR

171 & 173, Notre-Dame

Portes voisine de la Banque du Peuple

TROIS-RIVIERES

Rappelez-vous que M. P. V. AYOTTE est en position plus que jamais de donner la plus grande satisfaction, tant sous le rapport des prix que la qualité de ses marchandises qui consistent en articles de librairie, tel que:

Livres de dévotion et autres,

Livres classiques de toutes sortes,

Objets religieux et de fantaisie,

Imageries, Chapeteaux, Médailles, Croix,

Chromos, Albums, Articles pour fleurs,

Cierges, Huile d'Olive, etc.,

En Gros et en Détail

Reliure en tous genres

Livres Blancs pour les Banques, et pour le Commerce,

Réglage, Numérotage et Perforage,

Reliure de Luxe, une Spécialité;

Les ordres par écrits recevront la plus stricte attention

P. V. AYOTTE, Libraire.

A. BERGERON

Horloger, Bijoutier & Opticien

30, RUE DES FORGES, 30

En face du Marché, TROIS-RIVIERES

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos amis et au public en général que nous avons maintenant en magasin les

Nouveaux JONCS SANS SOUDURES

Le fini et la bonté de ces jongs les rendent de beaucoup supérieurs aux anciens.



Nous faisons une spécialité de la vente des Lunettes et Lorgnons pour toutes les vues. Lunettes et Lorgnons convexes et concaves, en or et en argent. Les instruments d'optique sont des plus complets.

Vous trouverez aussi un assortiment de plus complets de Montres, Horloges et Bijouteries de tout genre; Jongs de mariage faits sur commande dans le plus court délai. Réparage de Montres, d'Horloges et Bijouteries faits aux plus bas prix. Montre Silverine garantie, avec un bon mouvement américain \$1.90

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

A. BERGERON,

Horloger et Bijoutier,

En Face du Marché - Trois-Rivières

Impressions de toutes sortes exécutées à bref délai et à des prix très réduits aux ateliers du TRIFLUVIEN, 171 & 173 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

IMPRESSIONS

- DE -

LUXE

Avec les types les plus récents et du meilleur goût de façon à satisfaire à toutes les exigences au bureau de

TRIFLUVIEN

171 & 173

NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

On imprime à cet atelier avec ponctualité et dans les derniers goûts typographiques tous les ouvrages de ville, tels que:

Placards,
Pancartes,
Cartes d'affaires,
Entêtes de comptes,
Entêtes de lettres,
Blancs de Reçus,
Blancs de Billets
Enveloppes,
Catalogues,
Pamphlets,
Circulaires,
Programmes,
Lettres Funéraires
Factums, Etc., Etc.

Des échantillons de tous ces ouvrages peuvent être vus à nos ateliers, où ceux qui voudront bien nous favoriser de leur commande pourront faire leur choix

Notre collection de types de goût et d'ornementation est des mieux choisies et des plus variées.

Toute commande par écrit sera exécutée sans délai.

Toute communication devra être adressée à

P. V. AYOTTE,

TROIS-RIVIERES, P. Q.